

Devant les conditions alarmantes de formation des futurs enseignants, les étudiants et stagiaires de l'ESPE de Chambéry s'inquiètent et veulent proposer des solutions pour être en mesure de faire face aux enjeux d'éducation actuels.



## EN LUTTE !

Des discussions, des courriers, des élections, des rencontres avec la direction de l'ESPE et le rectorat... Tout a été tenté ! Si des déclarations de bonnes intentions se succèdent, l'absence de changements concrets et réels laisse présager d'une détérioration rapide de la situation.

Etudiants, formateurs, personnels de l'ESPE... tous font au mieux, malgré les circonstances, pour une formation de qualité. Mais cette situation ne pourra pas durer !

Nous vivons la formation au quotidien. Nous exigeons que les étudiants soient **acteurs de leur formation**, en les **intégrant à l'analyse et à la révision des maquettes dès maintenant.**

*Et non les mettre sous pression comme c'est le cas actuellement, en s'appuyant sur leurs craintes : validation, émargement, titularisation... Et à l'heure où la question de l'évaluation est posée au niveau national pour les élèves, nous sommes submergés de dossiers, de projets et d'évaluations en tout genre.*

**Le MERCREDI 11 MARS 2015, un mouvement de grève aura lieu sur le site de l'ESPE de Chambéry.** Un préavis a été posé pour les stagiaires du 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré.

**En début d'après-midi, une action est prévue également devant le rectorat, à Grenoble, pour faire entendre ces revendications.**

Des mesures d'urgence sont indispensables, **mais il faudra repenser la formation pour que ce gâchis ne se reproduise pas l'année prochaine.** Nos revendications portent tout autant sur le cadrage national que sur les dispositifs de l'académie de Grenoble. Voir au verso.

# Une formation, oui ! Mais de qualité...

## DE MANIERE GENERALE

- une formation **VRAIMENT professionnalisante** : apports concrets et pratiques pour le métier d'enseignant, échanges entre étudiants favorisés *et non des cours purement « universitaires » et trop théoriques*
- une **cohérence** dans les apprentissages, avec une organisation et une progression des contenus, *ce qui évitera les nombreuses lacunes et redondances actuelles*
- des années d'étude **centrées autour des stages**, avec une préparation du stage à l'ESPE, un accompagnement des stagiaires, et une prise de recul réelle sur le métier
- présentation **claire, détaillée et précise** du contenu du master en début d'année, avec les modalités d'évaluation complètes
- assurer **des moyens suffisants** en terme de formateurs : *qu'en est-il de groupes de Td/TP à 30 étudiants ?*
- des **emplois du temps stables** *qui ne sont pas sans cesse modifiés et sans cours qui se chevauchent*

## POUR LES M1

- prise en compte réelle de ce que représente **le concours** : *à l'heure actuelle, être en M1 MEEF représente presque plus un handicap qu'un atout pour réussir le concours (pas de temps de préparation)*
- redéfinition totale de l'UE Recherche : celle-ci doit être axée sur la pratique des enseignants et concerner la recherche en éducation
- des cours concrets pour la **prise en main de la classe** : création d'emploi du temps, construction de progressions, séquences, séances...



## POUR LES M2

- reconnaître de façon convenable **les parcours antérieurs** des étudiants, notamment ceux qui ont déjà un master "enseignement"
- mise en place du mémoire de façon **anticipée** : sujets choisis par les étudiants dès le début de l'année, vrai suivi prévu avec l'encadrant, et cours de méthodologie
- redéfinition totale de l'UE Projet et Partenariat : celle-ci doit se baser sur des projets concrets et existants

**En conclusion, appliquer à la formation ce qu'on exige des enseignants : anticipation, clarté, bienveillance, rigueur et organisation !**